

À la Une < Le Nouvel Observateur < Viva el toro !

A lire avant la feria de Nîmes...

Viva el toro !

Le pamphlet de Christian Laborde est-il trop violent ? Les amateurs de corrida ont refusé de l'affronter.

Corrida, basta ! par Christian Laborde, Robert Laffont, 144 p, 16 euros.

Le sang répandu sur le sable alors que l'animal est encore en vie, les oreilles coupées, le «spectacle» de la mort : Christian Laborde n'en peut plus et crie *«basta !»*. La *«saloperie de corrida»*, il la connaît bien, puisqu'il est originaire du Sud-Ouest : c'est donc de l'intérieur qu'il critique cette pratique que les républicains espagnols avaient abolie en 1937, la presse titrant *«Un torero en moins, un fasciste en moins»*, avant que Franco ne se hâte de la rétablir. De façon quasi incantatoire, il s'en prend *«aux adeptes de la secte assassine»* et propose de *«bombarder les arènes de France»*. Citant tour à tour Hugo, Zola ou Yourcenar, qui se sont prononcés contre cette pratique barbare, il éructe, vitupère, explose dans une langue très verte. Sa définition du toréador : *«Brute bariolée qui se fait des couilles en or en coupant celles du taureau.»* Celle des arènes : *«Du chichi autour du sang, des pendentifs aux oreilles pourries de la mort.»*

La poésie n'est pas absente du texte et sa célébration du taureau est lyrique : *«Je loue mon frère le taureau, son muflle humide comme la lèvre des plages, ses cornes de neige et de roche.»* Il écrit même une véritable déclaration d'amour à la bête : *«Que ton muflle soit clair, ou blanc, ou noir, et ta tête frisée, plus claire que le reste du corps, tu es la beauté, la paix, la royauté sur la terre cadennassée.»*

Il écorne - il encorne - tous ceux qui se réclament de la tradition pour perpétuer la boucherie : journaux régionaux et nationaux, hommes et femmes politiques, de droite comme de gauche. Et l'auteur de s'enflammer : *«Ariette à l'Elysée, mille pétards de foutre !»*, car la porte-parole de Lutte ouvrière est l'une des seules à avoir clairement pris position pour l'abrogation de l'alinéa 3 de l'article 521-I du Code pénal, qui légalise le massacre des taureaux dans l'arène.

Christian Laborde est excessif, virulent, et prêt à en découdre avec les pro-corrida. C'est bien ce qu'il espérait faire sur le plateau de «l'Objet du scandale» le 31 mars, l'émission de Guillaume Durand à laquelle il était invité. Et puis, il fut déprogrammé, les pro-corrida jugeant son livre trop *«violent»* et menaçant de ne pas participer s'il était présent. Ils ont gagné. Le combat n'aura pas lieu. Privé d'arène médiatique (Laurent Ruquier l'a aussi déprogrammé), le taureau du Sud-Ouest n'est pas près d'arrêter de mugir.

Sylvie Prioul

Le Nouvel Observateur